Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 48 (2021)

Heft: 5

Rubrik: Nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

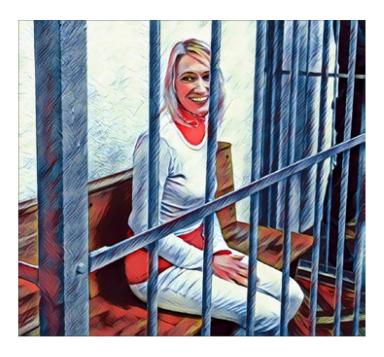
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sélection Nouvelles 31

Natallia Hersche



Prison n°4, Gomel, Biélorussie: c'est là qu'est incarcérée Natallia Hersche, Saint-Galloise de 51 ans, depuis qu'elle a été jugée pour «résistance violente à un représentant des forces de l'ordre» à la fin de 2020. Son crime: s'être «opposée à son arrestation» lors d'une manifestation de femmes à Minsk et avoir arraché la cagoule qui dissimulait le visage d'un policier, «endommageant légèrement le tissu au niveau des yeux». Les personnes qui protestent contre le chef d'État Alexandre Loukachenko sont nombreuses à être privées de leur liberté. Mais pourquoi Natallia Hersche a-t-elle donc quitté son agréable quartier de villas près du lac de Constance pour aller manifester à Minsk? C'est l'exemple de la Suisse qui a fait réagir cette double nationale helvète et biélorusse. Vivant dans une démocratie qui garantit à ses citoyens le droit de s'exprimer librement et de se rassembler pacifiquement, elle a affirmé espérer la même chose pour son pays d'origine. Pour la leader de l'opposition Svetlana Tikhanovskaïa, Natallia Hersche est un «symbole de la révolution biélorusse». L'ambassadeur suisse à Minsk, Claude Altermatt, s'emploie à faire libérer la prisonnière. Mais la marge de manœuvre du diplomate suisse est étroite: la Suisse n'a ouvert son ambassade qu'en 2020, notamment avec l'objectif déclaré d'approfondir ses liens économiques avec le pays dirigé d'une main de fer par Loukachenko. Natallia Hersche, quant à elle, n'est prête à aucun compromis. En avril, elle aurait pu adresser une première demande de grâce au chef de l'État biélorusse. Elle ne l'a pas fait: «Je ne veux rien devoir à ce régime.» Quel prix paiera-t-elle pour son opiniâtreté? On l'ignore.

Une pluie de médailles olympiques pour la Suisse

Aux Jeux olympiques de Tokyo, la Suisse a remporté plus de médailles que jamais depuis 1952: les athlètes suisses sont repartis avec 13 médailles, dont trois en or grâce à Belinda Bencic en tennis, Nina Christen au tir et Jolanda Neff en VTT. Les images de la victoire de cette dernière ont été particulièrement impressionnantes: à ses côtés sur le podium se tenaient aussi des Suissesses, Sina Frei (argent) et Linda Indergand (bronze). Le dernier triplé de la Suisse datait des Jeux olympiques de Berlin de 1936, dans la discipline de la gymnastique artistique.

Les talibans ont surpris la Suisse aussi

La prise de pouvoir des talibans en Afghanistan a surpris même les autorités suisses. Au début du mois d'août, elles affirmaient encore s'en tenir au renvoi des demandeurs d'asile déboutés en Afghanistan. Le revirement est arrivé quelques jours plus tard: les demandeurs d'asile déboutés peuvent désormais déposer une demande pour cas de rigueur et solliciter le droit de rester. En outre, la Suisse envisage d'accueillir des réfugiés nécessitant une protection spéciale. La Suisse a rapatrié son personnel d'aide au développement.

Le conseiller fédéral Ignazio Cassis en visite en Thaïlande

En août, le conseiller fédéral Ignazio Cassis s'est rendu en Thaïlande dans le cadre de son voyage en Asie du Sud-Est. À cette occasion, la diaspora suisse a réitéré sa plainte de ne pas pouvoir se faire vacciner sur place. D'après les rapports des médias, Ignazio Cassis a assuré qu'il recommanderait aux autorités thaïlandaises d'autoriser la vaccination des étrangers, ainsi que la Suisse le fait. L'ambassade suisse en Thaïlande a agi de manière pragmatique, en fixant des rendez-vous de vaccination dans un hôpital privé.

Un nouvel homme à la tête des libéraux

Le nouveau président du PLR pourrait bien être Thierry Burkart. Âgé de 45 ans, ce conseiller d'État argovien est le seul candidat au poste. Il est prévu qu'il soit désigné en octobre. Thierry Burkart succèdera à Petra Gössi, qui avait imprimé une inflexion plus verte au PLR, et qui a annoncé sa démission après le rejet par le peuple de la loi sur le CO2, qu'elle soutenait. Thierry Burkart fait partie des adversaires de la politique écologiste de sa prédécesseure. Il appartient à l'aile conservatrice du parti.

Murat Yakin à la tête du onze suisse de football

Murat Yakin est le nouvel entraîneur de l'équipe nationale suisse de football. Il succède à Vladimir Petkovic, qui a démissionné à la surprise générale après le bon bilan de cet été (voir p. 10). Murat Yakin n'est pas un inconnu dans le football suisse. Il a accompli une belle carrière de joueur au FC Bâle et en Bundesliga. Il a déjà entraîné les équipes de Thoune, Lucerne, Bâle et le Spartak Moscou.